

L'ouvrage fourmille d'anecdotes sur Bernadette et Mgr Peyramale.

En voici une inédite. On sait qu'après avoir ordonné la fermeture de la Grotte, l'Empereur revint sur sa décision.

L'auteur nous donne le motif de ce changement :

Les Évangiles nous racontent que, pendant le procès de Jésus, la femme de Ponce-Pilate, qui avait eu un songe, envoya un esclave à son mari pour le supplier de ne pas livrer le Juste à la mort de la croix. L'impératrice Eugénie avait eu plus qu'un songe, au sujet de l'arbitraire exercé à Lourdes par l'autorité impériale. Une nuit, le petit prince impérial fut pris de suffocations qui ressemblaient, à s'y méprendre, aux râles affreux du croup. Avant d'appeler le médecin, l'impératrice courut réveiller une de ses demoiselles d'honneur, qui nous a certifié le fait, pour lui demander une herbe de la Grotte envoyée par l'abbé Peyramale, avec qui elle était en correspondance suivie.

La dame d'honneur, qui était alors demoiselle d'honneur, dit à l'impératrice :

« Il faut faire un vœu : si le prince guérit subitement, vous devrez obtenir de l'Empereur l'ordre de faire ouvrir la Grotte de Lourdes. »

L'impératrice promit.

Le mal avait subitement empiré. Le médecin du palais, mandé en toute hâte, conseilla de réveiller l'Empereur.

L'impératrice approcha l'herbe de la Grotte de Lourdes des lèvres du petit malade, et se mit à genoux au pied de son lit. Quand elle se releva, le prince était sauvé.

L'empereur n'apprit l'événement que le lendemain par l'abbé Laisne, aumônier des Tuileries. Avant même d'avoir vu l'impératrice, il avait fait télégraphier au préfet de Tarbes d'ouvrir la Grotte de Lourdes et de ne plus tracasser Bernadette.

On sait que Bernadette répondait avec un à-propos charmant :

« Tu étais peut-être malade le jour où tu as vu la Sainte-Vierge, lui demanda le commissaire de police après la première apparition ? » « Oh ! monsieur, répondit la petite voyante, ce n'est pas avec mon asthme que je vois la dame, c'est avec mes deux yeux. »

Le docteur Voisin ayant prétendu que Bernadette était enfermée comme folle à Nevers, l'évêque du diocèse autorisa un voyageur illustre à se rendre compte par lui-même de la fausseté de cette nouvelle.